

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 11 (1909-1910)

Heft: 8

Artikel: Konstituierende Hauptversammlung des Bernischen Vereins für Kinder- und Frauenschutz = Assemblée générale constitutive de la Société cantonale bernoise pour la protection de l'enfant et de la femme

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241455>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Korrespondenzblatt

des

Bernischen Lehrervereins.

Erscheint am 15.
eines jeden Monats

BULLETIN

Paraissant le 15
de chaque mois

DE LA

SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS.

Ständiges Sekretariat — Secrétariat permanent: Dr. *Ernst Trösch*, Altenbergrain 16, Bern. — Telephon 3416.

..... Postcheckkonto III 107.

Inhalt. Sektion Thun. — Verein für Kinder- und Frauenschutz.

B. L. V.: Beitragspflicht der Mittellehrer an die Sektionskassen.

B. M. V.: Inspektorsreglement. — Sekundarschul- und Besoldungenquete. — Examenkritik. — Technisches Zeichnen. — Versicherungsfrage.

Sekretariat: Mitteilungen. — Sammlung.

Sommaire. Société pour la protection de l'enfant et de la femme.

B. L. V.: Maîtres secondaires et caisses de section B. L. V.

B. M. V.: Règlement concernant l'inspection. — Enquête relative à l'école secondaire et à l'état des traitements. — Critique d'examens. — Dessin technique. — Question d'assurance.

Secrétariat: Communications. — Collecte.

Bernischer Lehrerverein. — Sektion Thun.

Bezirksversammlung

Donnerstag den 24. Februar, vormittags 9^{1/2} Uhr, im Hotel Emmental in Thun.

1. Vereinsgeschäfte. Wahl von Delegierten. 2. Vortrag von Herrn *Schweingruber* aus Bern über die Gesangsmethode J. Dalcroze.

Der Vorstand.

Konstituierende Hauptversammlung des Bernischen Vereins für Kinder- und Frauenschutz

Sonntag den 20. Februar 1910, nachmittags 2 Uhr
im Grossratssaale in Bern.

1. Begrüssung durch Herrn Regierungsrat *Burren*, Bern.

2. Vortrag von Herrn Dr. *Platzhoff-Lejeune*, Lausanne: *Die Notwendigkeit des Kinder- und Frauenschutzes*.

3. Beratung der Statuten (Referent Dr. *E. Trösch*, Bern).

4. Wahl des Kantonalvorstandes.

5. Varia.

Geehrte Kolleginnen und Kollegen!

Eine Vereinsgründung, die das lebhafteste Interesse aller Jugend- und Menschenfreunde beansprucht, soll nächsten Sonntag Tatsache werden.

Assemblée générale constitutive de la Société cantonale bernoise pour la protection de l'enfant et de la femme,

dimanche le 20 février 1910, à 2 heures après-midi,
dans la salle du Grand Conseil, à Berne.

ORDRE DU JOUR:

1° Allocution de M. *Burren*, conseiller d'Etat, à Berne.

2° Discours de M. le Dr *Platzhoff-Lejeune*, à Lausanne: La nécessité de la protection de l'enfant et de la femme.

3° Discussion des statuts (rapporteur: M. le Dr *E. Trösch*, à Berne).

4° Nomination du Comité cantonal.

5° Divers.

Chers collègues,

Dimanche prochain, il sera procédé à la fondation d'une société qui a droit au plus vif intérêt de tous les amis de l'enfant et de tous les philanthropes.

Wir erachten es als selbstverständlich, dass sich die bernische Lehrerschaft — vor allem die stadtbernische, aber nicht nur sie! — zahlreich zu dieser Vereinsgründung einfinden wird. Fragen der Jugendfürsorge sind ja meist auch Schul- oder Erziehungsfragen, und wir können uns nur freuen, wenn diese recht lebhaft im ganzen Kanton herum diskutiert werden; wir wollen uns aber an dieser Diskussion lebhaft beteiligen. In den Statuten ist denn auch bereits eine kantonale Kommission für Schulfragen vorgesehen. Die nächste Zeit wird der Gründung von Lokal- und Bezirkssektionen gewidmet sein. Da wird an die Lehrer in erster Linie der Ruf ergehen, die Propaganda in den einzelnen Ortschaften an die Hand zu nehmen.

Wir verweisen auf den Aufruf und den Auszug aus den Statuten, die in der letzten Nummer des Amtlichen Schulblattes erschienen sind, und hoffen, am 20. Februar recht viele Lehrer und Lehrerinnen im Grossratssaale zu sehen.

Bernischer Lehrerverein.

Beitragspflicht der Mittellehrer an unsere Sektionskassen.

Ein Artikel des « Berner Schulblatt » (Nr. 4) veranlasst uns, nochmals auf diese Frage zurückzukommen.

Die Kantonalvorstände beider bernischen Lehrervereine sind allerdings der Ansicht, dass die Mitglieder B. M. V., die Mitglieder einer Sektion B. L. V. sind oder sein wollen, den Sektionsbeitrag, der zur Bestreitung der Bureaukosten u. s. w. dient, zu bezahlen haben, und dass eine Sektion diejenigen, die dies nicht tun, nicht mehr zu den Sektionsversammlungen einzuladen braucht. *Dagegen bedauern wir lebhaft*, dass in dem Artikel in Nr. 4 des « Berner Schulblatt » von einem « Ausschluss aus der Sektion » gesprochen wurde. Eine Sektion kann auch einen Primarlehrer, der seine ordentliche und ausserordentlichen Vereinsbeiträge nicht bezahlt, nicht ausschliessen, sondern der Betreffende erklärt seinerseits den Austritt. Man wendet also das schwere Verdikt eines Ausschlusses nicht einmal gegenüber solchen renitenten Mitgliedern an. Wie viel weniger kann davon die Rede sein gegenüber Lehrern, die weder der Sektion noch als Einzelmitglied dem kantonalen Verein angehören! Der B. L. V. hat den Mitgliedern des B. M. V. Sitz und Stimme in seinen Sektionen offeriert (unter der stillschweigenden

Nous estimons qu'il va de soi que les instituteurs bernois — ceux de la ville avant tout, mais pas seulement eux! — se rencontreront nombreux pour assister à ces délibérations. Les questions qui traitent de la protection de l'enfant sont pour la plupart des questions scolaires ou d'éducation, et nous avons tout lieu de nous réjouir en les voyant faire l'objet de vives discussions dans le canton tout entier; quant à nous, nous ne manquerons pas de prendre une part très active à cette discussion, d'autant plus que les statuts prévoient déjà une commission cantonale chargée d'étudier les questions scolaires. Les premiers temps de l'existence de la société seront consacrés à la fondation de sections locales et de districts. Dans ce but, on s'adressera en toute première ligne aux instituteurs pour les inviter à s'occuper de la propagande dans les différentes localités.

Nous renvoyons à l'appel et à l'extrait des statuts publiés dans le dernier numéro de la Feuille officielle scolaire, et nous gardons l'espoir que, le 20 février, on verra de nombreux instituteurs et institutrices dans la salle du Grand Conseil.

Société des instituteurs bernois.

Obligation incombant aux maîtres des écoles moyennes de payer des cotisations à nos caisses de section.

Un article paru dans le n° 4 du « Berner Schulblatt » nous engage à revenir sur cette question. Les comités des deux sociétés cantonales bernoises d'instituteurs sont d'avis que les membres du B. M. V., qui font ou désirent faire partie en même temps d'une section du B. L. V., sont tenus de payer la cotisation de section destinée à couvrir les frais de bureau, etc., et qu'une section n'est plus obligée d'inviter à ses séances les membres qui refusent le paiement de cette cotisation. *Par contre, nous regrettons* vivement que, dans l'article du n° 4 du « Schulblatt », il ait été question d'une « exclusion hors de la section ». Une section ne peut pas prononcer l'exclusion d'un maître primaire qui ne paye pas ses cotisations ordinaires et extraordinaires, mais l'instituteur en question déclare par là qu'il donne sa démission. Si donc on ne prononce pas même cette grave condamnation, qui s'appelle exclusion, lorsqu'il s'agit de membres aussi récalcitrants, à combien plus forte raison ne peut-il en être question quand cela concerne des instituteurs qui ne font pas partie de la section et qui n'appartiennent pas non plus à la société cantonale en qualité de membres isolés. La société cantonale